

Approches rivales de la transformation du secteur minier sud-africain : responsabilité sociale d'entreprise ou restructuration industrielle des mouvements syndicaux

Suzanne Dansereau

Résumé

Cet article compare les deux principaux modèles de transformation en lutte pour le contrôle de la façon donc le secteur minier s'intégrera au développement national de l'Afrique du Sud. Le premier, modèle de responsabilité sociale d'entreprise (RSE) préconisé par la Banque mondiale et la Société financière internationale, mise sur la réglementation volontaire et la durabilité par le biais de la participation des communautés vivant à proximité des mines. La seconde approche, moins familière, procède du rôle joué par les syndicats dans la lutte pour améliorer les conditions de vie et de travail, éléments clé dans l'organisation de la production minière. Selon l'auteur, la RSE est populaire auprès des sociétés minières comme outil leur permettant de cultiver une image positive, alors que les changements les plus significatifs sont le produit non de mécanismes volontaires mais de réglementation étatique, soit le produit de législations et de litiges. En comparaison, l'approche syndicale se concentre sur l'amélioration des salaires, des niveaux de compétence et la stabilisation de la main d'œuvre qui s'adresse aux structures même de l'industrie, et elle a donc un plus grand potentiel de transformation.

Comparing Dueling Approaches to the Transformation of South African Mining: Corporate Social Responsibility or Labour Restructuring?

Suzanne Dansereau¹

Abstract

This article compares the two principle models of transformation currently jostling for supremacy in mining's contribution to South African national development. The first, the model of corporate social responsibility advocated by the World Bank and the International Finance Corporation with its emphasis on voluntary regulation and sustainability via community participation, has influenced both the South African state and mining company practices. The second is the less well known role played by labour as it struggles to improve working and living conditions, and key elements in the industry's organization of production. This article argues that CSR can often be seen by mining companies as a useful tool in the search for a good corporate image, while more significant changes have been the result not of voluntary measures but of state regulation, legislation and litigation. It has also been the result of labour struggles over wages, skill levels and the stabilization of the workforce that have a greater transformatory potential as they address fundamental structural issues.